

L E T T R E

*D'un Militaire Gentilhomme & François;
à Monseigneur le Comte d'ARTOIS.*

LES malheurs qui désolent ma patrie & qui s'accumulent tous les jours sur elle pour achever de l'anéantir, la série affreuse de ceux qui vont encore fondre sur ce malheureux Royaume, les jours abreuvés de fiel & d'amertume, qui luisent pour mon Roi; les Princes de son Sang fugitifs, ses plus fideles Sujets livrés à la proscription, le feu allumé dans toutes les parties de ce vaste Empire: telle est l'esquisse légère de l'affreux tableau que nous offre la plus funeste des révolutions. Mon ame ne peut dévorer dans son sein l'horreur dont elle est faisie; puisse-je faire passer dans le tien les sentimens qui m'animent; c'est un François, c'est un Citoyen chérissant son Roi & sa Patrie, qui ose s'adresser à toi; c'est un sang noble qui coule dans ses veines; c'est un sang qu'on a voulu avilir aux yeux d'un peuple facile & crédule; c'est un sang persécuté & calomnié; mais c'est ce même sang qui lui donne la force dans ce temps d'orage & de subversion, de se glorifier hautement du titre honorable de gentilhomme; & cela en présence même de ceux qui ont juré la perte de son Ordre, & qui lui ont voué une haine implacable. Oui, jusqu'à la mort il demeurera attaché à ce Corps antique, le plus constant dans son zele pour les intérêts de la patrie, le plus irréprochable dans

A

Cuu

FRC

4774

sa conduite à ce Corps proscrit , dans ces jours mauvais , par les ennemis de l'Etat ; mais proscrit glorieusement , puisqu'il l'a été avec les Ministres du Dieu vivant , puisqu'il l'a été avec son Roi ; enfin , puisqu'il l'a été par cette Assemblée infernale , excrement infect & vomé par la corruption des provinces , vil assemblage d'hommes de boue & de sang , qui , dans cette ville , centre de tous les vices , ne se font que trop perfectionnés dans la science des crimes. La plupart d'entre eux en avoient le germe dans leur cœur ; mais que ce germe s'est cruelement développé ; & par quels infames moyens n'ont-ils pas préparé & presque assuté la ruine de cette belle & magnifique Monarchie : cependant , ne désespérons pas de son salut. Le Trône trouvera encore (comme dans tous les temps) son plus ferme appui dans l'Ordre de la Noblesse , dans cet Ordre dont tous les Membres sont de vrais enfans de l'honneur & de la victoire. Toujours cet Ordre sacrifiera sa vie pour son Prince & pour les descendans des Capets. Tremblez donc odieux Représentans d'une Nation que vous avez avilie & dégradée ; tremblez , vous allez devenir les victimes de vos fureurs. La Noblesse Française n'a pas perdu son énergie ; & elle ne laissera pas impunis vos attentats , elle saura fermer la caverne de vos proscRIPTIONS , & vous fera payer bien cher les trop longs succès de vos criminels complots. Mais , Prince , pour verser notre sang avec fruit , pour braver tous les dangers , pour venger notre Roi , pour te venger toi-même , il nous faut un Chef ,



& ce Chef ne peut être que toi , ne doit être que toi. Sois attentif & écoute.

Déjà le Français commence à gémir dans les fers de la plus cruelle anarchie ; déjà les brigands soldés dévastent ses propriétés les plus sacrées ; déjà des Décrets dictés par la haine & la fureur , ont chassé les Loix de leur sanctuaire , & fait un crime aux Magistrats qui ont encore la force d'en réclamer l'autorité. Trop long-temps abusé par les subtiles insinuations des méchants , le Français reconnoît déjà son erreur , il frémit de voir son Roi esclave sur le Trône ; son amour pour sa personne sacrée reprend enfin ses droits imprescriptibles ; déjà il comprend que tant de malheurs sont les fruits amers , produits par la foiblesse qu'il a montrée en laissant dégrader le Trône & en souffrant que son Roi fût arraché des lieux qu'il habitoit , pour être traîné captif dans la Capitale , où il regne dans les fers. Déjà tous tous ses fideles Sujets brûlent de lui donner des preuves de leur fidélité ; déjà enfin on parle hautement d'une contre-révolution , chacun la hâte par ses desirs ; mais dans l'impatience de la voir arriver , on se demande où en est le Chef pour se ranger sous ses étendards , y vaincre ou mourir ? Où es-tu donc héros fugitif , où est-tu donc Prince digne d'un meilleur sort ! Quoi , tandis que ton nom n'est plus prononcé qu'avec attendrissement , que tous les bons Français t'appellent , tu n'oses te montrer Ah ! non , jamais la crainte n'a été connue de ton grand cœur ; & si tu ne parois point encore , je te vois travaillant chez les Rois

voisins de la France leur demandant des troupes ; & te mettant à leur tête, venir venger la cause des Rois, & laver leur affront & le tien. Mais, Prince, le temps presse, les maux sont portés à leur comble ; & si tu tardes à te montrer, au lieu de trouver cette France le plus beau & le plus florissant Empire de l'Univers, tu ne trouveras plus qu'une terre désolée par le fer & le feu ; qu'une terre arrosée non par ces mêmes fleuves qui la fertilisent, mais par des fleuves de sang ; & l'on te dira : là étoit la France.

Je te parle au nom de tous les bons Citoyens de tous les Ordres ; je te parle au nom de toute la Noblesse Française, digne encore du sang qui l'anime ; je te parle au nom d'un peuple trop longtemps abusé & qu'on achève d'écraser. Je te parle au nom d'une armée repentante de son crime, & prête à l'effacer par l'effusion entière de son sang ; je te parle au nom de tous les Chevaliers qui ont juré en recevant une Croix, récompense précieuse de leur fidélité & de leurs services, *de garder, défendre & soutenir de tout leur pouvoir, l'honneur, l'autorité, les droits du Monarque & ceux de sa Couronne, envers & contre tous.* * Je te parle au nom des Ministres d'une Religion sainte, livrés à la plus cruelle persécution ; je te parle enfin au nom de ton Dieu & du mien, c'est lui qui t'ordonne de venir le venger des traîtres qui ont formé l'affreux complot de renverser ses Autels, de détruire son culte, & de porter dans tout son Empire la désolation & le deuil ; des traîtres qui ont violé les sermens les plus sacrés. Qu'ils périssent les

monstres ! & que le sang des perfides *Bailli & Lafayette*, appaise l'ombre héroïne & innocente du vertueux & brave Marquis de Favras , & celles de cette foule de malheureux qui ont été les tristes victimes de ces deux scélérats. C'est dans la Capitale de cet Empire , que ces hommes pervers osent dicter les loix les plus odieuses ; c'est là qu'ils tiennent le meilleur des Rois prisonnier ; c'est donc dans cette même Capitale qu'il faut descendre , reconquérir ton Roi & briser ses fers ; pour l'entourer de tout l'éclat & de toute l'autorité digne du premier Trône de l'Univers , massacrer les Tyrans , & livrer cette nouvelle Sodome , que tant d'abominations ont souillée , à ses remords , en attendant que les vengeances célestes éclatent sur elle , & lui fassent subir un supplice digne de ses attentats & de ses forfaits.

Réponds donc à nos vœux , Prince infortuné ; viens chercher la gloire ou une mort digne d'un héros ; parois dans une de nos villes (toutes brûlent du desir de te recevoir dans leurs murs), appelle auprès de toi les Princes de ton sang ; appelle ce guerrier valeureux blanchi dans les combats * * ; ce nouveau Camille , qui , pour prix de ses travaux , n'a reçu qu'un indigne bannissement , prononcé contre lui par cette même patrie pour laquelle il a toujours victorieusement combattu : semblable au héros Romain , il viendra (son amour pour elle m'en est un sûr garant) il viendra encore la délivrer du joug oppresseur sous lequel elle gémit ; que le Prince auguste & intrépide * * * , digne du sang qui l'anime , & qui l'unit

à cette Reine pleine de force & d'un courage au dessus de son sexe , & des plus grands revers ; que ce Prince vienne se joindre à toi au même instant ; rassemble toutes les troupes voisines , qui voleront au premier signal , & feront grossies par la foule des braves proscrits. Alors , sans temporiser , marche brusquement vers Paris ; tu ne trouveras sur ton passage ou que des bons Français , qui se joindront à toi , ou des lâches qui te fuiront à ton aspect. Arrivé sous les murs de cette ville criminelle , somme-la de rendre la liberté à son Roi ; & si elle refuse. Mais non , le Roi te fera rendu ; & du moment où il aura recouvré la liberté , qu'il envoie des manifestes dans les provinces , avec les membres de ceux qui les ont trahis. Qu'il se rende dans une des Villes au centre de son Empire , qu'il s'y entoure de ses soldats & des Sujets qui lui ont toujours restés fideles : alors la France reprendra sa splendeur primitive ; & vingt-quatre millions d'hommes te combleront de bénédictions , & ajouteront à ta gloire le titre glorieux de Libérateur de la patrie.

Je viens de remplir un devoir sacré pour mon ame , celui de manifester les sentimens qui m'animent & m'animeront toujours. Fidele à mon Roi , fidele à ma patrie , je rends à l'un & à l'autre ce que je leur dois , en osant te dire avec franchise les moyens par lesquels ils peuvent être sauvés. Ah , Prince ! quand pourrai-je joindre l'effet au desir de mon cœur ! Quand pourrai-je me ranger sous tes drapeaux ! Et répandre jusqu'à la dernière goutte de mon sang , pour défendre la plus belle cause ?

(7)

Oui, j'espere avoir ce bonheur ; oui, j'espere voir
renaître la France, & cette espérance peut seule
suspendre les douleurs qui déchirent mon ame. Je
verrai la Religion sainte rétablie & triomphante.
Je verrai mon Roi reprendre toute sa gloire ; &
alors je quitterai la vie sans regret, sûr de laisser
après moi des générations qui vivront heureuses,
respectant & chérissant leur Dieu, pleines d'amour
& de fidélité pour leur Roi. Tel est le vœu le plus
cher à mon cœur. Tel est le vœu d'un Militaire
Gentilhomme & Français. Tel est celui de tous les
bons citoyens:

* Formule du serment des Chevaliers de l'Ordre de
Saint-Louis.

** M. le Maréchal de Broglie.

*** M. le Prince de Lambesc, Cousin de la Reine.

(1)

The first part of the document
 describes the general principles
 of the system and the
 various methods of
 application. It is
 divided into several
 sections, each dealing
 with a different aspect
 of the subject. The
 second part of the
 document contains
 a detailed account of
 the experiments
 conducted and the
 results obtained. It
 is divided into
 several chapters, each
 dealing with a
 different set of
 experiments. The
 third part of the
 document contains
 a summary of the
 results and a
 discussion of the
 conclusions reached.